

Chapitre 7. De la poésie à la chanson française

Texte 1 – Complainte p. 182

La langue du XIII^e siècle, différente de la nôtre, a été ici modernisée.

Les maux ne savent seuls venir :
Tout ce qui pouvait advenir
Est advenu.

Que sont mes amis devenus
Que j'avais près de moi tenus
Et tant aimés ?

Je crois qu'ils sont trop clairsemés :
Ils ne furent pas bien semés
Et n'ont levé.

De tels amis m'ont mal traité
Jamais, quand Dieu m'a éprouvé
De tous côtés,

Je n'en vis un dans ma maison :
Le vent, je crois, les dispersa,
L'amour est morte¹,

Ce sont amis que vent emporte ;
Et il ventait devant ma porte :
Les emporta.

Rutebeuf.

1. Le nom amour était autrefois féminin. Il désigne ici l'affection, l'amitié.